



# **Sarkozy, Estrosi, Ghosn, Pelata etc.... nous préparent un pot pourri de recul social !**

La direction générale n'a vraiment pas perdu de temps. Les fêtes de fin d'année à peine terminées, elle menace de délocaliser la Clio vers l'usine de Bursa en Turquie. Cette annonce confirme les choix politiques adoptés par la direction générale, qui consistent à fabriquer l'essentiel de nos gammes dans les pays émergents.

Lu dans la Presse économique :



Renault est un constructeur plus international que les autres ?  
Oui. Renault joue davantage sur l'échiquier mondial que ses concurrents européens. Plus que Peugeot-Citroën, ou que Volkswagen, pour des modèles vendus ensuite en Europe. Il y a déjà une forte internationalisation de la production Renault. Dacia, en Roumanie, 100% propriété de Renault : plus de 500 000 voitures par an. Nissan, japonais, est une marque du groupe Renault. De plus en plus d'organes non visibles sont communs aux deux marques. Déjà des moteurs Nissan sous le capot des Renault depuis le début des années 2000. Renault possède aussi Samsung, en Corée. Il y a déjà des

modèles coréens dans la gamme : le 4 X 4 Koleos est un modèle fabriqué en Corée, sur la base d'une technologie Nissan,... et qui porte la marque Renault. Renault envisage une Samsung pour remplacer la grande Vel Satis. Tout cela est lié à la politique de son PDG, Carlos Ghosn. Personnalité multi-facettes, internationale, entend jouer sur la scène mondiale. Et composer un puzzle industriel, avec comme seul critère : réalité financière et commerciale, sans tenir compte des frontières. Carlos Ghosn a une vision mondiale, et est aussi tenté par la délocalisation pour la conception des voitures. Et cela, c'est aussi un enjeu crucial pour le tissu social français.

Pourtant un contrat « moral » a été passé entre PSA, Renault et le gouvernement, stipulant qu'en contrepartie d'aides financières issues des fonds publics, les constructeurs s'engageraient à ne plus délocaliser et donc à produire dans les usines de France.

Pour rappel, pas moins de 3,5 milliards ont été débloqués pour les deux marques Françaises, sans oublier la suppression de la taxe professionnelle et la mise en place de la prime à la casse. Malgré cela, Renault voudrait encore plus.

On comprend mieux dès lors, le pourquoi de ce chantage. Sous couvert d'un coût du travail qui serait selon le groupe Renault supérieur en France, ce dernier tente d'imposer de nouveaux reculs sociaux.

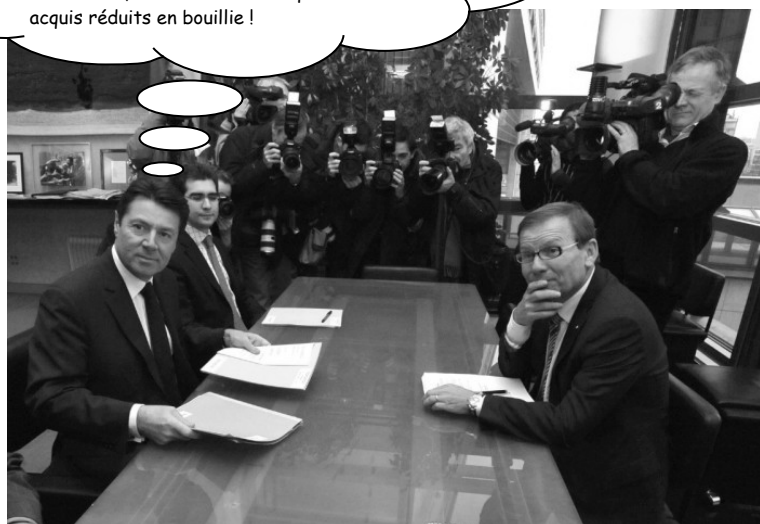
Nos dirigeants voudraient que l'état leur alloue plus d'aide financière, mais surtout faire admettre aux travailleurs le recul social par le biais de négociation dont le but serait d'accroître la flexibilité, intensifier les productions et bien sur diminuer le coût du travail en bloquant les salaires pendant plusieurs années.

## **Carlos Ghosn et son modèle Espagnol**

Renault tente de nous faire le « coup Espagnol ». En effet, c'est exactement comme cela qu'ils ont procédé chez nos voisins. La direction générale a proposé aux syndicats locaux, un accord cadre dans un document sur le « risque volume » dont l'intitulé est éloquent.

**De quoi s'agit-il succinctement ? Tout simplement « l'affectation d'activités industrielles contre performances » Bien entendu sous la menace de délocalisation vers la Turquie ou au Maroc. En finalité, l'exercice consiste à faire ratifier par les syndicats, plus de jours de travail, le gel des salaires pendant 3 ans, le départ de quelques 12 000 salariés et transformer 7 000 contrats de travail qui ne seraient plus sous le statut Renault. Voilà la situation des usines Espagnoles, que l'on veut transposer chez nous.**

Il est super Carlos, avec sa stratégie, on va pouvoir largement faire plaisir aux actionnaires par la suppression d'emplois en France, les salaires bloqués et les acquis réduits en bouillie !



son message a été entendu.

Alors il est vrai, le gouvernement, élections Régionales obliges, feint de vouloir faire la morale à nos dirigeants. Le ministre Estrosi avait reçu mardi 12 janvier le directeur général de Renault, Patrick Pélata, pour lui dire qu'il n'était pas favorable à ce que la Clio 4 soit produite en Turquie. Selon le ministre, il pense que

Quant au PDG Carlos Ghosn, il a été convoqué samedi 16 par le président Sarkozy, qui s'est empressé de préciser avec sa hâblerie habituelle, « nous ne mettons pas tant d'argent pour que la totalité des usines s'en aillent à l'extérieur ». Au-delà des belles phrases, la réalité est toute autre.

*Après le coup de Mittal, je prépare celui des Renault. Travailler plus et gagner moins, ils vont savoir ce que cela veut dire ! Mais avant tout, il faut que j'arrive à faire taire la CGT Renault Douai.*



Par ailleurs, Nicolas Sarkozy n'est pas à une duperie près. Souvenons-nous de nos camarades sidérurgistes de Mittal en Lorraine, à qui il avait promis la préservation de leur site, alors qu'en réalité il n'a pas bougé le petit doigt. En fait, le pouvoir politique n'est pas hostile à la stratégie

développée par Renault, il souhaite juste gesticuler pour la forme, histoire de ne pas trop montrer qu'une fois de plus le contribuable a été grugé et l'argent public détourné.

## **Aucun site n'est protégé**

Sur ce point, l'usine de Flins n'est pas seule en cause, Sandouville se retrouve également sans nouveau projet industriel, c'est pour cette raison qu'ils ont demandé à être reçus à l'Élysée prochainement, quant à Renault Douai, la situation n'est guère plus confortable puisque notre activité est entre coupée par de longues périodes de chômage, ce qui rend notre site vulnérable. Cette conjoncture n'est pas saine et laisse la porte ouverte aux mesures les plus douloureuses.

Faut-il continuer à croire que c'est dans les tribunaux qu'on réussira à gagner la pérennité de l'entreprise et de ses emplois par des accords de flexibilité qui font les choux gras de ceux qui les signent et ceux qui l'ont signé pour les dénigrer aujourd'hui et qu'ils résigneront demain par le jeu de

négociations bidons pour faire rentrer le « modèle Espagnol » par des suppressions d'emplois, la baisse des salaires, l'éclatement de nos acquis.....

**Pour le syndicat CGT Renault Douai, il est clair que la pérennité de notre site passera par une activité industrielle stable. Les solutions existent :**



**➡ Soit on réimporte les fabrications low-cost des voitures que nous vendons sur le territoire.**



**➡ Soit on lisse la production à la semaine ou au mois, peu importe, du moment que notre usine tourne et que nous ne sommes pas pénalisés par le chômage.**



**➡ Nous exigeons la fabrication d'un Scénic décontenté à Renault Douai, pour pérenniser le site.**

**Il faut arrêter de considérer les salariés de Renault comme responsable de cette crise capitaliste. Ils ne sont pas une variable d'ajustement des résultats car ce sont eux qui produisent les richesses.**

Il est plus que temps d'arrêter ce massacre industriel et stopper l'hémorragie sociale en termes d'emplois, de salaires et de pertes de compétences.

Dans ce sens, il est urgent de se mobiliser massivement et durablement avec le seul syndicat 100% indépendant de la direction, le syndicat CGT Renault Douai.

***Dans le même temps, méfiez vous des imitations et des contrefaçons.***

*Afin d'engager rapidement une mobilisation générale pour la défense de nos industries et en particulier l'automobile qui est devenue une mono industrie dans notre Région, la Région Métallurgie CGT organise un grand meeting qui pourrait rassembler plus de 500 militants et syndiqués le 10 Février prochain à la salle des fêtes de SIN LE NOBLE. Les travailleurs de Renault Douai sont pleinement invités.*